

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Le défi de la mission mondiale

Au cœur du travail de l'Eglise se trouve l'œuvre missionnaire. Quelqu'un a dit : "Dieu n'a eu qu'un fils, et il était missionnaire". Jésus quitta le ciel et vint sur terre pour "chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19.10). Aujourd'hui l'Eglise est le corps de Christ ; ses priorités sont déterminées par son maître. Si sa mission était de "chercher et sauver ce qui était perdu", c'est aussi la mission de son peuple aujourd'hui. Les responsables de l'Eglise qui veulent être fidèles à leur Seigneur et à son Eglise doivent s'intéresser au défi de l'œuvre missionnaire.

Deux points qui touchent les responsables de l'Eglise locale sont soulevés quant à l'œuvre missionnaire : 1) l'accomplir et 2) l'accomplir de manière efficace !

IMPLIQUER L'EGLISE DANS LA MISSION

Les responsables de l'Eglise doivent insister sur l'importance de l'œuvre missionnaire¹. L'Eglise est appelée à faire de toutes les nations des disciples (Mt 28.18-20). Le problème auquel sont confrontés les anciens n'est pas la discorde ni le manque de consensus, mais bien la léthargie. La question est celle-ci : "Comment les dirigeants peuvent-ils motiver les membres à vouloir por-

¹ Cette section est adaptée en partie d'une conférence intitulée "Involving the Rank-and-File Christian in Missions" ("Impliquer le chrétien moyen dans la mission"), présentée par Coy Roper aux conférences de Freed-Hardeman le 5 février 1990. Elle a été ensuite publiée en trois parties sous le titre "Involving Every Christian in Missions," THE WORLD EVANGELIST 19 (août 1990), 1 ; (septembre 1990), 4 ; (octobre 1990), 16.

ter l'Evangile au monde entier ?" Nous étudierons cinq réponses.

Des conducteurs à l'esprit missionnaire

Premièrement, pour qu'une assemblée se dédie plus à l'œuvre missionnaire, il faut que ses dirigeants aient un esprit missionnaire. Les responsables ne peuvent pas intéresser les membres à l'œuvre missionnaire sans qu'ils le soient eux-mêmes. Jésus dit à Pierre : "Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et toi, quand tu seras revenu (à moi) affermis tes frères" (Lc 22.32).

Tous les conducteurs de l'Eglise n'ont-ils pas un esprit missionnaire ? Pas forcément. Certains prédicateurs ne s'intéressent qu'à agrandir leur propre assemblée et regardent les missionnaires d'un œil méfiant. Certains anciens ne s'intéressent guère aux missions non plus. Si vous en doutez, parlez-en avec un missionnaire ayant cherché du soutien auprès des assemblées !

Présenter la perspective biblique du but de l'Eglise

Deuxièmement, une assemblée a besoin de connaître la raison d'être de l'Eglise. Quel est son dessein ?

L'objectif de l'Eglise n'est pas principalement de donner un sentiment d'estime de soi à ses membres. Notre siècle est centré sur le "moi". On ne se soucie que peu des autres, mais beaucoup de soi-même. Le monde démontre un intérêt extrême pour l'épanouissement et pour un

matérialisme assoiffé de gratification personnelle et immédiate.

Quel est le message de l'Église pour ce monde centré sur lui-même ? L'Église appelle-t-elle à renoncer au vice de l'égoïsme et loue-t-elle la vertu du sacrifice personnel ? Bien qu'on puisse montrer, à juste titre, qu'accepter l'Évangile apporte des bénéfices personnels, il existe aussi le danger, si les responsables n'y prennent pas garde, d'enseigner par inadvertance que le chrétien est là pour être servi et non pour servir (Mt 20.28). Les dirigeants se lamentent quand les membres échangent leur "croix" contre un siège bien confortable, mais pourquoi seraient-ils surpris ? Les dirigeants devraient inviter les nouveaux chrétiens à servir et obéir avec dévouement. Tout comme des parents, ils doivent éviter de satisfaire tous les caprices de leur "bébé" dès qu'il pleure, de peur qu'il ne devienne un adulte matérialiste. Pour emprunter une phrase du président Kennedy, les chrétiens doivent apprendre à "ne pas demander ce que l'Église peut faire pour eux, mais ce qu'ils peuvent faire, eux, pour l'Église".

Les responsables doivent enseigner que les missions sont au cœur de l'œuvre de l'Église, contrairement à l'idée que l'Église existe seulement pour l'épanouissement de membres. Selon la Bible, l'Église a quatre fonctions : l'évangélisation, l'édification, les bonnes œuvres et l'adoration. De ces quatre, l'évangélisation mérite une considération spéciale quand nous posons la question : "Quel est le rôle de l'Église ?" Pourquoi ?

1) *L'Église, le corps du Christ, doit chercher à faire ce que le Christ dit qu'il est venu faire — c'est-à-dire chercher et sauver ce qui était perdu (Lc 19.10).*

2) *L'évangélisation est primordiale.* Sans elle il n'y aura personne à édifier, personne qui fasse de bonnes œuvres, ni qui glorifie Dieu.

3) *L'évangélisation ne peut être faite que par l'Église.* Les associations de bienfaisance peuvent donner un sentiment de bien-être aux gens et faire de bonnes œuvres ; mais seule l'Église du Nouveau Testament peut annoncer l'Évangile salvateur à un monde perdu ! Si elle ne le fait pas, personne ne le fera !

L'œuvre missionnaire n'est donc pas accessoire à l'existence de l'Église, simplement une chose à faire quand cela nous arrange. Cette œuvre est centrale pour l'Église, elle est notre raison d'être !

Réaffirmer les vérités bibliques concernant le salut

Troisièmement, une assemblée a besoin d'une réaffirmation des doctrines bibliques du salut en soulignant les vérités séculaires :

1) Tous sont perdus à cause de leur propre péché.

2) C'est seulement par Christ qu'on accède au salut.

3) L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut.

4) On est sauvé par grâce au moyen de la foi.

5) On est sauvé par grâce au moyen de la foi à condition d'obéir à l'Évangile et de faire la volonté de Dieu.

6) Si des personnes responsables n'obéissent pas à l'Évangile de Christ tel qu'il est présenté dans le Nouveau Testament, alors elles sont perdues.

7) Il existe des faux docteurs dans le monde. Leurs faux enseignements ne peuvent pas sauver. Leurs disciples peuvent penser qu'ils sont sauvés même s'ils ne le sont pas.

8) Christ a donné la responsabilité d'annoncer l'Évangile à ceux de son Église. Si les chrétiens manquent à leur devoir, les personnes perdues ne peuvent être sauvées.

9) Il n'y a qu'une seule Église dans le Nouveau Testament, et Dieu désire que nous l'adorions dans cette Église-là et de la façon présentée dans la Bible.

10) Le ciel et l'Enfer existent. Ce que nous faisons dans cette vie détermine si nous irons au ciel ou en Enfer pour l'éternité.

Je présume que c'est une mauvaise compréhension de ces choses qui a amené l'Église, dans beaucoup de cas, à négliger sa mission pour s'occuper du bien-être psychologique et social de ses membres. Si, par exemple, nous ne croyons pas que les gens sont perdus, que l'Évangile peut sauver, qu'il est de notre responsabilité d'annoncer l'Évangile, alors il est peu probable que nous fassions un grand effort pour partager le message de salut avec les âmes perdues. En revanche, si nous voulons participer plus activement à l'annonce de l'Évangile, nous devons réaffirmer ces vérités — non seulement en les prêchant, mais également en les croyant et en agissant en conséquence !

Avoir une vision mondiale de la Grande Mission

Quatrièmement, le monde entier est l'objet

de la Grande Mission. Pour qu'une assemblée développe un esprit de mission, elle doit avoir une vue globale de la Grande Mission. Nous devons être conscients de ceux qui vivent en dehors des limites de notre propre ville, région, et nation.

Nous semblons croire, faute de comprendre Actes 1.8 peut-être, que la responsabilité d'évangéliser en d'autres lieux ne nous appartient pas aussi longtemps que nous n'avons pas évangélisé complètement notre ville, région, ou nation. La Bible n'enseigne pas cette idée. Elle indique au contraire de nombreuses fois que la volonté de Dieu est de voir s'étendre au loin l'Évangile. À travers Abraham toutes les familles de la terre seraient bénies (Gn 12.3). Il fut prophétisé que le royaume du Messie serait un endroit où toutes les nations trouveraient le salut (Es 2.2-3). Jésus nous commande d'aller "dans le monde entier", "à toute la création" (Mc 16.15 ; Mt 28.18-20). Jésus dit que les disciples seraient ses témoins "jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1.8). Une des raisons pour lesquelles Luc écrivit le livre des Actes était de montrer comment la Parole se répandait dans le monde entier ; peut-être dans le but d'encourager tous les chrétiens à avoir une vision mondiale pour Christ. Pendant la vie de Paul, l'Évangile fut prêché dans tout le monde connu de l'époque (Col 1.23). Des gens de toutes les nations loueront Dieu au ciel :

Après cela je regardai, et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte : Le salut (est) à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau (Ap 7.9-10).

Nous savons que les membres de l'Église de notre pays ne constituent qu'un pourcentage minime des six milliards de personnes qui vivent sur notre planète. Même en comptant tous les membres de l'Église du monde entier nous voyons que nous ne représentons qu'un tout petit pourcentage de la population mondiale. Si nous incluions toutes les personnes qui professent une forme de christianisme, quelle qu'elle soit, le total arriverait difficilement aux 30% de la population totale. Voici notre monde : six milliards de personnes réparties entre quelques 200 nations et territoires différents avec des cultures très

diverses. Quand nous aurons levé les yeux pour voir le monde au-delà de notre assemblée, de notre voisinage, des limites de notre ville, de notre région, de notre nation, alors seulement pourrons-nous commencer à le voir tel que Christ le vit. C'est à ce moment-là que nous nous intéresserons à l'évangélisation "au loin" plutôt que chez nous uniquement.

Fournir les occasions de participer aux missions

Cinquièmement, chaque membre de l'Église doit s'intéresser personnellement à l'œuvre missionnaire. Une fois que l'atmosphère positive quant aux missions est créée dans l'assemblée, les dirigeants peuvent proposer aux frères et sœurs des possibilités d'engagement personnel.

Pour cela on fournira des informations à l'assemblée ainsi que des contacts avec des missionnaires. Les responsables chercheront des occasions de présenter des missionnaires à l'assemblée pour qu'ils donnent des comptes rendus de leur travail.

On s'efforcera de persuader le chrétien de s'intéresser à, et de se concentrer sur, l'œuvre missionnaire. L'enseignement, la motivation et la persuasion : voilà les moyens à la disposition des dirigeants pour stimuler un plus grand intérêt missionnaire. La mission est un thème de prédication, d'enseignement dans les classes bibliques, de réflexion et de séminaires destinés à aider l'Église à mieux soutenir les efforts missionnaires.

Des opportunités pratiques sont importantes pour que les membres s'investissent personnellement dans la mission. Les membres peuvent participer activement de beaucoup de manières. Ils prient pour les missionnaires et les soutiennent. Ils se rendent à l'aéroport pour souhaiter bon voyage au missionnaire et pour l'accueillir au retour. Ils sont ses reporters, éditeurs, ou liaisons avec l'assemblée. Ils lui écrivent des lettres, lui envoient des paquets et se souviennent de lui aux grandes occasions. Ils servent d'enseignants bibliques par correspondance. Ils participent aux efforts missionnaires à court terme, tels que des campagnes d'évangélisation. Les chrétiens mûrs déménagent et cherchent du travail dans des régions où l'Église est faible pour aider à l'édifier. Les jeunes chrétiens font des stages missionnaires.

Si une assemblée a des responsables avec un esprit missionnaire, une perspective biblique du dessein de l'Eglise, un enseignement des doctrines du salut, une vision mondiale de la Grande Mission, et des occasions de participer aux missions, il est presque certain que le résultat en sera une assemblée centrée sur l'œuvre missionnaire.

CONDUIRE L'EGLISE VERS UN TRAVAIL MISSIONNAIRE EFFICACE

Le deuxième défi que rencontrent les dirigeants est de s'assurer que le travail est bien fait — qu'il est fait de manière efficace.

Plusieurs démentis sont nécessaires ici : 1) Tout travail missionnaire est louable. 2) Il n'y a pas souvent une seule méthode valable : la méthode la plus efficace et la "bonne" méthode varient d'un endroit à un autre et d'une fois à l'autre. 3) Beaucoup a été accompli par des missionnaires qui n'ont pas appliqué les pratiques recommandées aujourd'hui. 4) Nos méthodes sont efficaces dans la mesure où Dieu les bénit ; c'est lui qui fait croître !

Une grande partie de l'argent et de l'énergie dépensés par le passé peut sembler infructueuse et inefficace aux yeux de l'homme. Pour être de bons intendants de l'argent du Seigneur, les responsables doivent employer les méthodes et soutenir les œuvres les plus efficaces à long terme.

CONCLUSION

Le travail missionnaire est un défi pour toutes les assemblées, grandes ou petites, anciennes ou jeunes, partout dans le monde. Dès qu'une assemblée est établie, il faut enseigner la responsabilité d'annoncer l'Évangile là où il est inconnu. Dans sa classe sur les missions à Abilene Christian University en 1973, Wendell Broom répétait souvent : "Le but des missionnaires est d'établir des assemblées, qui établiront des assemblées, qui établiront des assemblées, qui établiront des assemblées...".

Lorsque j'étais missionnaire en Australie, mes collègues encourageaient les frères à participer à la prédication de l'Évangile en Malaisie. Cela malgré le fait que l'Eglise australienne recevait elle-même du soutien financier d'ailleurs pour ses prédicateurs. Pourquoi ? Nous pensions que cette jeune Eglise devait comprendre qu'elle avait à obéir à la Grande Mission. Il fallait qu'elle se voie non seulement comme une réceptrice, mais aussi comme une Eglise qui partageait la bonne nouvelle en d'autres lieux.

Nous devrions tous avoir cette même vision ! Aucune Eglise n'est trop jeune ni trop ancienne pour se demander : "Si le salut des gens d'ailleurs dépendait totalement de nous, que ferions-nous ?" C'est peut-être effectivement le cas. ◆